

POPULATION

Le Jura affiche le plus faible accroissement naturel de ces six dernières années

L'accroissement naturel de la population a chuté en Suisse ces dernières années. Le nord-ouest de la Suisse et le Tessin sont particulièrement concernés. Le Tessin affiche la plus forte chute, suivi du Jura.

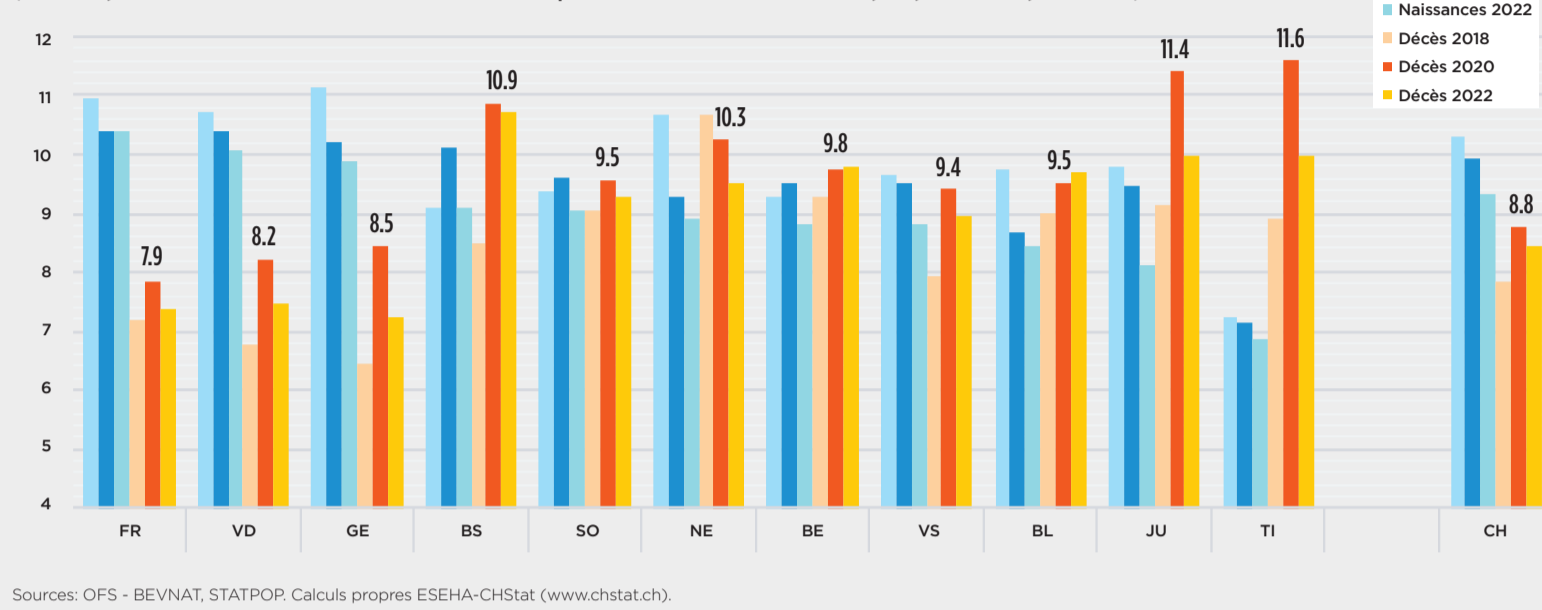
Le constat figure dans une étude de l'association ESEHA que dirige Christophe Koller à Berne. En 2022, la Suisse enregistrait 82 371 naissances et 74 425 décès, soit un accroissement naturel de 7946 personnes. L'accroissement naturel de la population a chuté de 39,4% entre les années 2017 à 2019 et les années 2020 à 2022. Sans apport migratoire, la population serait restée pratiquement stable en Suisse au cours des six dernières années.

Jura: la natalité chute, la mortalité augmente

Après une reprise des naissances en 2021, la natalité a subi une forte baisse en 2022, passant pour la première fois sous la barre des 10 pour 1000 habitants. Cette année-là le taux de mortalité brute dépassait le taux de natalité dans la majorité des cantons (AI, AR, BE, BL, BS, GL, GR, JU, NE, NW, SH, SO, TI, UR, VS) contre un seul (UR) en 2017. La position du canton du Jura n'est pas très réjouissante en termes de mouvements de la population indigène, en comparaison intercantonale. C'est même le canton avec le plus faible accroissement naturel (naissances moins décès) au cours des six dernières années,

Naissances et décès pour 1000 habitants, par canton en 2018, 2020, 2022

(En bleu, l'ordre décroissant du taux de natalité pour les cantons latins + BE, BL, BS et SO, en 2022)



Sources: OFS - BEVNAT, STATPOP. Calculs propres ESEHA-CHStat (www.chstat.ch).

Les quatre indicateurs utilisés dans l'étude ESEHA sont le taux de mortalité brut et le taux de natalité pour 1000 habitants, l'accroissement naturel (naissances moins décès) et la variation de la population. Trois périodes sont comparées: pré-Covid (2017-2019), Covid (2020-2021) et post-Covid (2022). Les figures présentées sont ordonnées selon la prévalence du taux de natalité 2022.



Ce qui est surprenant, c'est que le taux de mortalité reste élevé en 2022, couplé à un effondrement du taux de natalité qu'il va falloir expliquer.»

nées, derrière le Tessin. Le Jura, ainsi que le Tessin ou Bâle-Ville, ont été fortement touchés par la pandémie en 2020, avec une forte augmentation des décès.

Structure par âges défavorable

Selon Christophe Koller, cette surmortalité s'explique aussi par une structure par âges défavorable dans ces cantons, c'est-à-dire avec une surreprésentation des personnes âgées de plus de 65 ans.

D'autres cantons se caractérisent par une dynamique démographique beaucoup plus favorable, à l'instar de Fribourg, Genève et Vaud. Pour les deux derniers, il s'agit de cantons ayant des fonctions de centres économiques et financiers, auxquels s'ajoutent des centres universitaires d'importance nationale, avec la

présence de nombreuses multinationales, de l'aéroport à Genève ou encore de l'EPFL à Lausanne.

Le canton de Fribourg se caractérise par un phénomène de rattrapage qui a démarré au début des années 2000. Sa force actuelle s'explique aussi par sa position géographique idéale entre Berne et Lausanne et la disposition de terrains à bon marché. Ce facteur de localisation favorable et de zones à bâtir disponibles vient de permettre à Bulle de confir-

mer l'implantation de l'entreprise Rolex.

Un «effet Covid» évident

Selon l'expert, «on peut parler d'effet Covid qui a été très fort au Tessin. Dans le Jura, cet effet a peut-être été plus marquant encore. Et personne n'a parlé du cas de Bâle-Ville, où ce phénomène existe aussi. Ce qui est surprenant, c'est que le taux de mortalité reste élevé en 2022, couplé à un effondrement du taux de natalité qu'il va falloir expliquer.

Nous ne faisons que poser les questions car personne n'a d'explications pour l'instant.»

L'analyse compare trois périodes: celle précédant la pandémie, de 2017 à 2019, la période Covid de 2020 et 2021, et l'année 2022.

«L'année dernière, on aurait dû normalement sortir de cette phase Covid mais il semble bien que ce n'est pas le cas, même si plus personne n'en parle, alors que d'autres thèmes se sont imposés dans les préoccupations des gens. Or dans la plupart des cantons, la mortalité est restée supérieure en 2022 à ce qu'elle était avant la pandémie», constate Christophe Koller.

Phénomène malthusien

Ce qui frappe Christophe Koller, c'est le maintien de la mortalité post-Covid à un niveau élevé en 2022 et un effondrement de la natalité la même année. «Ce phénomène malthusien s'observe dans pratiquement tous les cantons et, semble-t-il, aussi dans d'autres pays, note le chercheur. Dans *Les principes de l'écono-*

mie politique, publié en 1820, Malthus avait prévenu que le monde souffrirait d'un surplus de population. Il avait préconisé de limiter les naissances afin d'améliorer la qualité de vie de la majorité de la population. En est-on finalement arrivé là, grâce à une autorégulation? Ou s'agirait-il d'une conséquence de la pandémie et du Covid sur la mortalité (certes évidente), mais aussi sur la natalité et la fertilité, tant des femmes que des hommes? Les vaccins (développés dans l'urgence) et les rappels ont-ils été efficaces? Voilà quelques questions auxquelles il faudra répondre. On n'est pas vraiment sorti de cette crise du Covid, la mortalité est restée supérieure à ce qu'elle était avant la pandémie.»

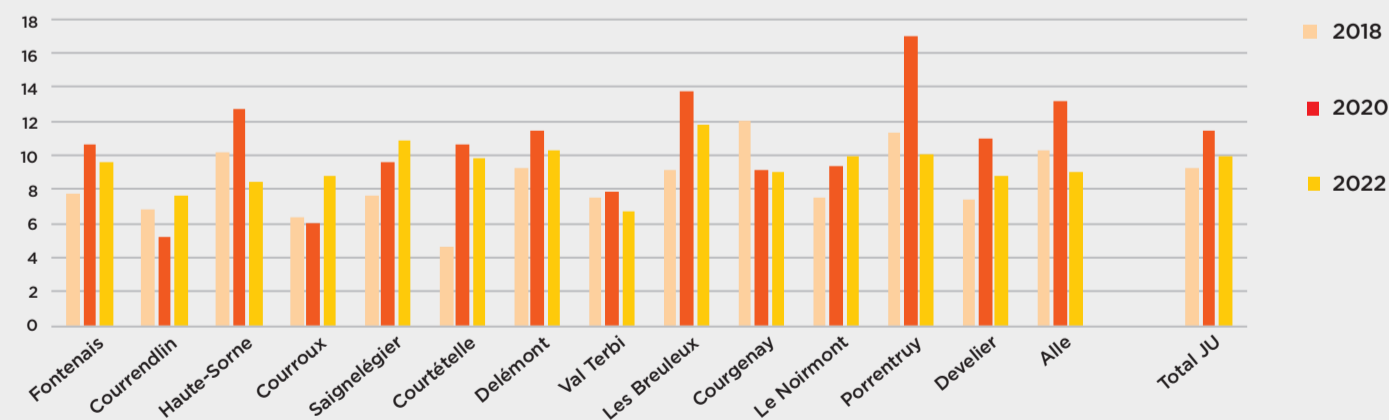
GEORGES MAILLARD

Résultats disponibles en ligne via CHStat-News. ESEHA met à disposition du public l'application «CHStat data viewer», qui permet de visionner les indicateurs par canton, respectivement par villes d'un même canton.

Communes jurassiennes: forts contrastes

Taux de mortalité brut pour 1000 habitants par commune* en 2018, 2020, 2022

(Les communes sont placées dans l'ordre décroissant du taux de natalité en 2022)



*Sélection des communes jurassiennes de plus de 1500 habitants

Sources: OFS - BEVNAT, STATPOP. Calculs propres ESEHA-CHStat (www.chstat.ch).

Dans certaines communes dont notamment Courroux et Saignelégier, on constate que la mortalité est encore plus élevée après la période Covid (colonne jaune de droite plus élevée que la colonne rouge de 2020).

ÉVOLUTION DANS LE JURA

On a vu que la mortalité en Suisse est restée supérieure en 2022 à ce qu'elle était avant la pandémie. Dans le Jura, cette évolution est très contrastée selon les communes.

Courrendlin est la commune la plus dynamique

Démographiquement parlant, certaines communes sont plus dynamiques que d'autres. C'est en particulier le cas dans le district de Delémont, mais avec un accroissement naturel relativement

restreint entre 2017 et 2022. Courrendlin (+139 habitants), Courroux (+61) et Courtételle (+53) se font ainsi remarquer.

Boncourt et Alle perdent des habitants

Les communes marquées par un fort développement économique comme Alle (-30) et Boncourt (-62) ont même perdu des habitants, en se basant sur l'accroissement naturel. Hors migration, le chef-lieu Porrentruy a même perdu 197 habitants, avec une variation de la population de -5,4%.

Les Breuleux, Le Noirmont et Saignelégier stagnent

Soubey et Montfaucon ont vu leurs habitants baisser de 11% et 12% en six ans! A l'inverse, Rossemaison et les Enfers ont gagné respectivement 13% et 14% en terme d'excédent de naissances sur les décès. Les trois communes économiquement les plus dynamiques des Franches-Montagnes, Les Breuleux (-0,8%), Le Noirmont (+2,5%) et Saignelégier (+0,7%) ont stagné et perdu également des habitants (respectivement -7, -6 et -5 habitants).

Déterminer les besoins

EXPLICATIONS

L'étude de l'association ESEHA (acronyme de «état-société-économie-histoire-administration»), que dirige Christophe Koller, est basée sur les données recueillies par l'Office fédéral de la statistique (OFS) qui établit la Statistique du mouvement naturel de la population (BEVNAT) et celle de la population et des ménages (STATPOP).

Ces résultats sont très importants pour connaître le mouvement des administrés dans le temps, notamment au niveau des naissances mais aussi des décès. Sur cette base, on peut calculer l'accroissement naturel de la population (les naissances moins les décès). Les autorités se basent sur ces chiffres découlant du contrôle des habitants pour planifier les infrastructures et mettre à disposition les services nécessaires à la population tels que les écoles, la santé ou encore assurer la distribution



Combien de bébés? Combien de places en crèche, à l'école? Cela se planifie.

d'énergie ou l'évacuation des déchets.

Encore plus important pour l'économie

Mais ces chiffres sont encore plus importants pour l'économie, celle-ci dépendant de la force de travail. Si la population est suffisante, que l'offre correspond à la demande, cela nécessite moins d'efforts pour recruter de la main d'œuvre étrangère, en trouvant sur place ce que l'on cherche.

